Marcoux Jean-François alias Lades Neffous.

Musicien poly-instrumentiste arrangeur compositeur interprète auteur mais aussi artiste peintre né en 1966 à Maubeuge, Faubourg de Mons.
Sa démarche artistique trouve un écho tangible dans son parcours, ses rencontres, son travail, ses collaborations, ses recherches, ses voyages.
A l'age de 5 ans il commence le violon avec sa mère ancienne violoniste professionnelle de l'orchestre de Lille. Son grand-père était organiste sur les grandes orgues de la cathédrale de Bruxelles pendant la 2nd ww, ami intime d' Helmut Walcha.
A 7 ans, écoutant Django Reinhardt sur un vinyle que son père (chanteur et passionné de jazz dans un orchestre local d'une base américaine stationnée en Belgique) collectionne, il insiste auprès de ses parents pour étudier la guitare classique également. Son enthousiasme artistique prend rapidement la mesure d'une passion entière. Ainsi, par exemple, à 12 ans, il va au concert de Alexandre Lagoya avec lequel il discute du tremolo après le concert. Il prend ainsi une leçon avec le grand maitre. Dans ce même élan il va rencontrer Marcel Dadi qui présente des modèles de guitares spécifiques au picking technique très populaire à l'époque, dans un magasin de musique à Lille , il est agé de 14 ans. C'est une véritable ouverture à une culture musicale moderne. C'est comme une destinée lui permettant de rencontrer des grands maitres. Étudiant en peinture et dessin classique dés le plus jeune age quand il fréquente les ateliers des Beaux Arts de Paris et Valenciennes où ses professeurs Jean Dennetiere, Mario Avati, César ou Paul Dewey conservateur, lui font découvrir une passion pour les artistes expressionnistes. Les œuvres d'Henri Matisse éveillent son jeune esprit aux langages abstraits de la couleur. Élève du conservatoire Royal il obtient son premier grand prix en 1986. Il voyage en Iran où il découvre les maqua-mats qui selon lui « libèrent son oreille de l'étreinte tonale ». En 1990 il expose ses recherches expressionnistes « violonistiques » à Yehudi Menhuin à l'occasion d'un concert à la cathédrale de Reims. Le virtuose l'encourage vivement avec sa grande gentillesse de continuer cette voie originale où « chaque note possède une saveur, une dramatique palpable ».
Ces rencontres déterminantes l'orientent vers le free jazz et la composition.
Ainsi en 1990 il rencontre Siegfried Kessler (« Sigui ») à La Grande Motte sur les quais du port de plaisance où le pianiste d' Archie Sheep vit sur son bateau Maïca. Marcoux écrira sa biographie à la demande de Sigui, visible sur la toile. Siegfried Kessler était une personne extrêmement cultivée et voit en Marcoux une personne brillante et intelligente. A l'occasion d'un voyage en mer il lui réécrit pour harmonica chromatique la célèbre « Mélopée pour une femme ». Il rencontre Archie Sheep père du free jazz grâce à Sigui.
Siegfried libère ainsi l'esprit créatif avec son free jazz construit sur des temps forts harmoniques. A la mort de Sigui, des documents ont été trouvés sur son bateau Maïca le « Hugetsu », en autres, des cassettes audio d'harmonica dont l'interprète était inconnu. D'aucun en a déduit que Sigui était également harmoniciste alors qu'il détestait l'harmonica!... En fait, sur les cassettes audio était écrit, « enregistré par mon ami Sir Starckwest» qui interprétait ses morceaux...

Dans les années 80, d'une façon fortuite, il rencontre l'harmoniciste Tommy Reilly lors d'un concert. Il découvrent qu'ils ont une passion commune: le violon. Tommy Reilly lui fait découvrir l'harmonica chromatique et Claude Garden.
Il rencontre aussi le flutiste Clakos senseï avec qui il travaillera régulièrement sur des projets symphoniques hébergés par Pettrucci Music New York USA. « Le sommeil des vœux » (lauréat de la meilleure composition de l'année 2017 au Qatar) « Le paradoxe de Cassandre » « La sève de la terre » « Ode à Siguer » « Le mandarin merveilleux » … etc ...
Dans les années 2010, Marcoux collabore à l'écriture d'œuvres symphoniques expressionnistes avec Bernard Dewagtere spécialiste de la direction d'orchestres contemporains et chorales. Il s'est notamment fait remarquer en dirigeant Pendereski, Boulez, Riley sans parler les cantates de Bach à la Scala de Milan..